

Anglet

Des logements sociaux s'implantent à Bahinos

Hier matin a eu lieu la pose de la première pierre de la résidence Bahinos près du giratoire du même nom. Le COL y construit un ensemble de 24 appartements locatifs.



Jean Espilondo et Colette Schnurrenberger sur le chantier de la résidence Bahinos hier matin PHOTO PATRICK BERNIERE

PHILIPPE HEMMERT

p.hemmert@sudouest.fr

Les travaux de gros œuvre sont certes déjà bien avancés, mais la pose de la première pierre n'est intervenue qu'hier. Jean Espilondo, le maire, a procédé à ce geste symbolique en fin de matinée aux côtés de Colette Schnurrenberger, la présidente du COL (Comité ouvrier du logement), l'opérateur social qui pilote cette réalisation à proximité du giratoire de Bahinos.

Un ensemble de 24 logements locatifs doit voir le jour sur ce terrain situé à l'arrière du futur restaurant McDonald's, lui-même en travaux fortement avancés et en prise directe sur le rond-point. La livraison du bâtiment, qui prévoit cinq espaces commerciaux au rez-de-chaussée, est prévue pour mars 2012.

Une grande première

Le site, d'une superficie de 8 000 mètres carrés, a été mis à disposition du COL par la Congrégation des Servantes de Marie -autrement dit le Refuge- via un bail emphytéotique de 40 ans. C'est là une grande première que Colette Schnurrenberger n'a pas manqué de souligner lors d'une courte allocution.

La présidente de l'organisme social a également mis l'accent sur le fait que cette construction - du fait de sa composition (18 T3, 4 T2, 2 T4)- allait offrir des solutions de logement à des jeunes couples, une demande particulièrement prégnante sur Anglet.

« La commission logement du COL aura la lourde tâche d'en choisir les bénéficiaires, alors que 518 demandes sont enregistrées à la mission logement de la mairie d'Anglet, sans compter le fichier du COL qui en compte 850 », a rappelé Mme Schnurrenberger.

Engagement social

Jean Espilondo a, pour sa part, salué cette réalisation qui va dans le sens de « l'engagement social très fort » de la municipalité qu'il dirige. « Avoir un toit est une nécessité absolue, c'est le début de la précarité quand il fait défaut », a fait remarquer le maire, qui a également fait allusion à l'important programme d'habitat prévu la par la ville du côté de l'avenue de Bayonne (« SO » du 21 mai).

Le premier magistrat a d'ailleurs au passage envoyé un signal aux détracteurs de ce projet. « Il y a des polémiques stériles sur les hauteurs des immeubles en question. On parle de onze étages alors qu'il ne s'agit en réalité que de neuf. C'est de toute façon malvenu au vu de l'ampleur des besoins. Il est impératif de construire quand on voit le nombre de gens qui sont en attente d'un logement ».